

Republique Algerienne Democratique Et Populaire



Université Ahmed Draya -Adrar
Faculté des Lettres et des Langues Étrangères
Département de français

MEMOIRE DE MASTER

Option :Didactique du FLE

Intitulé

**QUELLES DIFFICULTES CONNAISSENT LES ELEVES DU
SUD DANS LEUR PRONONCIATION :**

Cas d'étude de 4^{ème}année primaire IBN BADISS, ADRAR

Présenté et soutenu publiquement par :
Khaoula MARMOURI

Membres du jury :

Examineur : Mr. Kelatma Nouredine.

Président : Mr. Berrachdi Abdelkarim.

Encadreur : Mr .Boubekeur Lahcen .

Année universitaire : 2016-2017

Remerciement

Au terme de ce modeste travail de recherche, Je remercie d'abord Dieu, le Tout puissant, qui m'a donné la force et le courage poursuivre mes études.

Je remercie mon encadreur Mr BOUBEKEUR Lahcen d'avoir accepté de me prendre en charge pour réaliser ce mémoire.

Je remercie vivement, mes parents, qui ont su rester à mes côtés pendant toute cette période de recherche.

Et enfin, je présente mes remerciements les plus vifs à mon fiancé " Mohammed " qui m'a aidé moralement et physiquement.

Dédicace

A mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études.

A mes chers sœurs et frères pour leur appui et leur encouragement.

A toute ma famille pour leur soutien tout au long de mon parcours universitaire, Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infallible.

Remerciement

Dédicace

Sommaire

Listes des figures

Listes des tableaux.....

Introduction générale.....	P 02
Partie théorie.....	
Chapitre I : Cadrage conceptuel	
Introduction	3
1-Bref historique de français.....	3
1-2) le français en Algérie.....	3
1-2-1) La réalité sociolinguistique des Algériens.....	3
1-2-1-1) La langue arabe.....	4
1-2-1-2) La langue berbère.....	4
2) Histoire du français en Algérie.....	4
3) l'apprentissage du français en Algérie	6
4- L'impact du milieu socioculturel des apprenants sur la réussite dans l'apprentissage du FLE.....	6
4-1) Les objectifs de l'enseignement du français en Algérie.....	6
4-1-1) Objectif communicationnel.....	6
4-1-2)La compétence de communication.....	7
4-1-3) Objectif civilisationnel.....	8
4-1-4) Objectif culturel.....	8
4-1-5) Objectif fonctionnel.....	8
4-1-6) Le concept de langue parlée.....	9

5) La phonétique et la prononciation.....	9
Introduction	9
5-1) Définition de la phonétique.....	9
6) les consonnes.....	10
6-1) Modes d'articulation des consonnes	10
6-1-1) Mode de fonctionnement laryngien.....	10
6-1-2) Mode de fonctionnement vélaire.....	10
6-1-3) Mode de fonctionnement articulatoire.....	11
6-2) Lieux d'articulation des consonnes.....	11
7) les voyelles.....	13
7-1) Oralité /nasalité.....	14
8) les domaines de la phonétique.....	14
8-1) La phonétique articulatoire.....	14
8-2) La phonétique acoustique.....	15
8-3) La phonétique auditive.....	15
9) Définition de la phonologie.....	15
10) Définition de la prononciation.....	15
10 -1) Méthode de correction de la prononciation	16
10-1-1) La méthode articulatoire.....	16
10-1-2) La méthode comparatiste	16
10-1-3) La méthode des oppositions phonologiques.....	17

10-1-4) La méthode verbo-tonale.....	17
11) le système phonologique de la langue arabe et du français.....	17
11-1) Le système vocalique de l'arabe	18
11-2) Le système vocalique du français.....	19
Conclusion.....	20
Partie pratique	
CHAPITRE 2 : Lectures et interprétations des résultats	
Introduction.....	22
1) La linguistique contrastive.....	22
2) Les interférences linguistiques	22
2-1)L'interférence.....	22
2-2) Interférence phonétique.....	23
Introduction	24
3-L'objectif de la recherche.....	24
4-Description de l'école.....	24
5-Le public.....	24
6-La collecte des données	25
7-L'analyse des résultats.....	25

8) Analyse de corpus	26
7-1/ le corpus	26
8) Le questionnaire.....	31
8-1) L'interprétation et l'analyse de questionnaire.....	32
Conclusion.....	39
Conclusion général	40
Références bibliographie.....	43
Les Annexes.....	

Introduction

Générale

Introduction Générale

Depuis 1832, la langue française est toujours présente En Algérie, dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe. Ceci est la conséquence de la colonisation de France à l'Algérie.

Cette langue étrangère en Algérie est enseignée à tous les niveaux dans le système éducatif algérien (primaire, moyen, secondaire, université).L'enseignement /apprentissage du FLE au primaire a pour objectif d'installer chez les apprenants une compétence langagière qui leur permet de communiquer et d'intervenir en langue française écrite et orale.

Notre but dans ce mémoire est de connaître et traiter les difficultés de prononciation rencontrées par les élèves du primaire et comme un exemple on a pris une classe de 4^{ème} année primaire.

Au niveau primaire, la lecture est enseignée comme une activité primordiale dans la classe de 4^{ème} année, car l'apprenant manque d'expérience, en effet avec un tel volume horaire (une année insuffisant), pour bien apprendre cette langue étrangère. Quand nous arrivons à savoir déchiffrer et reconnaître la signification des mots, les élèves sont entrainés à déchiffrer les mots seuls pour leur donner un sens .Puis, nous pouvons partir du principe qu'un enfant sait lire s'il comprend ce qu'il est en train de lire.

Nous avons choisi ce thème pour attirer l'attention sur les difficultés que les élèves ont à prononcer et démonter les problèmes d'articulation en français. Notre étude de recherche aura comme objectif de savoir pourquoi les élèves ont du mal à Communiquer dans en langue étrangère mais aussi ce qui est à l'origine de ces difficultés.

Dans le cycle primaire algérien, la pratique de la phonétique est négligée à cause du manque des séances qui ont une relation avec la phonétique pour bien maîtriser la langue.

L'apprenant doit être capable de lire d'une manière convenable. Nous remarquons que les incapacités et les limites des élèves ont une relation avec la réalisation inacceptable de certains phonèmes, mots ou de certaines phrases en lecture à haute voix. Afin de connaître les raisons de ces obstacles à la prononciation en 4 AP .De ce fait nous allons montrer Pourquoi les élèves de 4^{ème} année primaire ont des difficultés à prononcer correctement la langue française ?

Pour répondre à cette problématique nous pouvons proposer les hypothèses suivantes:

- 1) Problème d'adaptation entre la langue étrangère et la langue maternelle.
- 2) Les élèves ne sont pas habitués à parler en français dans leur vie quotidienne.
- 3) Manque d'expérience d'articulation des mots chez ces élèves après une année d'étude.

Notre objectif de recherche est de connaître les différents facteurs qui empêchent l'apprenant à bien prononcer et l'influence de la langue maternelle sur l'articulation en FLE.

A la fin de mieux répondre à notre problématique, nous avons utilisé la méthode quantitative pour calculer les difficultés de la prononciation puis, nous allons choisir la méthode analytique pour trouver, identifier les différentes sources.

Ainsi, nous organisons notre mémoire à l'historique et le statut du français en Algérie. Par ce qu'elle est considérée comme une langue étrangère puis nous allons parler sur l'apprentissage du FLE en Algérie. En dernier lieu, nous mentionnerons quelques points au sujet de l'impact du milieu socioculturel sur la réussite de l'apprentissage du FLE. Nous allons tout d'abord essayer de présenter une définition des concepts de: la phonétique, la phonologie et la prononciation. Ensuite, pour bien connaître le domaine phonétique en milieu didactique nous exposerons les types et les domaines dans l'enseignement/ apprentissage de la phonétique. En fin pour distinguer la différence entre les deux systèmes phonétiques de la langue maternelle et la langue du français, nous essayerons de faire une brève comparaison entre les deux.

En outre, le deuxième chapitre (le côté pratique), nous discuterons les interférences linguistiques et nous donnerons pour chacune d'elle des exemples de notre corpus enregistré que nous trouverons dans la partie pratique (questionnaire et la transcription phonétique).

En fin la deuxième partie, nous essayerons de traiter les informations collectées par le biais de deux outils de vérification par un questionnaire destiné aux enseignants de 4ème AP et qui s'intéresse à l'étude des difficultés de la prononciation rencontrées par leurs apprenants et l'enregistrement de leurs actes de parole.

Enfin, l'étude s'achèvera par une conclusion générale par laquelle nous aurons répondu à notre problématique posée et aussi vérifier les hypothèses déjà formulés.

Partie 1

Introduction

On a divisé ce chapitre en deux parties, en premier lieu nous présentons l'historique et le statut de français en Algérie. Elle est considérée comme une langue étrangère, autrement dit une deuxième langue dans notre système éducatif. En deuxième lieu, les différentes définitions de la phonétique et ces composants (consonnes, voyelles ...etc.).

En Algérie, la situation sociolinguistique est une situation très complexe et très riche c'est pour ça, elle a fait l'objet d'étude de plusieurs chercheurs. Le français, en Algérie est passé par plusieurs périodes et ceci depuis 1830. Il a été témoins de multiples changements sociopolitiques qui ont influencé sa position en tant que langue étrangère et qui ont recadré son statut et sa pratique.

Le français en Algérie

1) La réalité sociolinguistique des Algériens

Nous pouvons définir la sociolinguistique d'une façon très générale, elle étudie les rapports entre le langage et la société, ou l'étude du fonctionnement social du langage. Selon H.Boyer, la sociolinguistique est une science de l'homme et de la société qui « *a émergé de la critique salutaire d'une certaine linguistique structurale enfermée dans une interprétation doctrinaire* »¹

La diversité de la réalité linguistique en Algérie est le résultat de l'évolution de l'histoire et la géographie du lieu et également caractérise par la coexistence de plusieurs types de langues et cela, cette réalité considère comme une situation différente et complexe.

A cause de multilinguisme de la richesse Algérie, il a posé des questions sur l'avenir de la langue française dans notre pays.

Nous pouvons aussi mentionner dans les langues concernées sont berbère et diverses autres qualités (Mozabites, tribus, Chaoui, etc.) et la nature de la langue arabe et le français.

¹H.Boyer."cours linguistique générale de Ferdinand de Saussure",2001,p7.

1-2) La langue arabe

Après l'indépendance de l'Algérie, notre langue est devenue comme une langue nationale et non plus utilisée, ce qui est la raison pour laquelle elle a été négligée par les peuples algériens et ils ont remplacé par l'utilisation de la langue française dans la langue de la vie quotidienne.

Mais nous avons remarqué que le taux d'analphabétisme élevé atteint que cette langue ne soit pas comprise par les écoles publiques, car il est à peu près de tous les Algériens de communiquer en arabe ou en berbère et cela reste manque arabe classique dans la pratique quotidienne donc, nous résumons cette situation par Guillaume de Grand quand il explique que « *sans référence culturelle pour , cette langue n'est pas une communauté. il a parlé avec qui que ce soit dans la réalité de la vie quotidienne (...)* »¹

1-3) La langue berbère

Elle est considérée comme la langue de certains de la population initiale de l'Algérie et plus couramment utilisées dans la région de Kabylie et dans les Aurès, chaoui, et Mزاب.

2) Histoire du français en Algérie

Le bilinguisme est souvent associé au mouvement des personnes. Comme une conséquence, il résulte du fait que deux groupes différents de personnes parlant différentes langues sont en contact. Un tel contact peut se produire en raison du commerce, profession, voyage ou migration ... De nos jours, beaucoup de gens sont bilingues être en mesure de communiquer comme des immigrants qui doivent apprendre une autre langue pour travailler dans le pays où ils vivent. Une autre cause importante du bilinguisme est la colonisation dont l'effet pourrait être le plus durable si cela dure longtemps et si la politique du colonisateur impose leur langue aux personnes colonisées. C'est le cas du colonialisme français à long terme en Algérie qui s'est traduit aujourd'hui par un type de bilinguisme persistant.

Le colonisateur français a imposé la langue française en Algérie et est devenu la langue d'une communication plus large même s'il y avait moins de soldats français mais des milliers d'Algériens dont la langue maternelle est l'arabe. Plus tard, le français est devenu la langue officielle de l'Algérie pendant la période coloniale. C'était la loi de 1938

¹G. Grand Guillaume, (1983), Arabisation et politique linguistique au Magreb, Paris.

dans lequel les Français ont déclaré que la langue arabe était considérée comme étrangère la langue.

L'attitude des Algériens envers la langue française est complexe principalement en raison de l'histoire récente. Pendant la domination coloniale (1830-1962), C'était une certaine ambivalence dans les rôles assignés au français. D'un côté, cette langue symbolisait l'exploitation étrangère et devait donc être résistée, mais, d'autre part, en raison des valeurs universelles qu'elle a transmises (liberté, égalité, fraternité), il a également servi d'outil pour sensibiliser la population et soutien en faveur d'une telle résistance

En ce sens, le dialectologue et administrateur colonial William Marçais spécifie un certain nombre de caractéristiques qui font dominer la langue l'un est en contact avec: - la langue des règles; ouvrant l'accès à un grand moderne la civilisation, une langue claire dont la forme écrite et l'expression orale sont très proches à cela. D'autres traits font que le langage dominé perd du terrain: - langue du gouvernement; il exprime un idéal médiévale; C'est ambigu et ses formes écrites et parlées sont très différent; alors la compétition est inégale: la première entraînera inévitablement la Deuxième perdre du terrain. Voici ce que

W. Marçais dit:

« Quand l'une des langues est celle des dirigeants, qu'elle ouvre l'accès d'une grande civilisation moderne, qu'elle est claire, que l'expression écrite et l'expression parlée de la pensée s'y rapprochent au maximum, que l'autre est la langue des dirigés, qu'elle exprime dans ses meilleurs écrits un idéal médiéval, qu'elle est ambiguë, qu'elle revêt quand on l'écrit un autre aspect que quand on la parle, la partie est vraiment inégale : la première doit fatalement faire reculer la seconde ». (citer par Benmesbah, 2003).

Les événements historiques passés, comme le colonialisme et l'émigration, ont donné naissance au bilinguisme dans divers pays. Cette situation reste vraie dans beaucoup de colonisés et les pays postcoloniaux comme en Afrique du Nord, au Paraguay, au Canada, etc.

3) l'apprentissage du français en Algérie

La langue française devient une langue d'enseignement et nous lui accordons beaucoup plus d'importance. D'une année à une autre les réformes se succèdent en améliorant le niveau du français et en l'intégrant dans tous les domaines.

3) l'apprentissage du français en Algérie

La langue française devient une langue d'enseignement et nous lui accordons beaucoup plus d'importance. D'une année à une autre les réformes se succèdent en améliorant le niveau du français et en l'intégrant dans tous les domaines.

Les changements apportés aux programmes de la langue française, il est sûr qu'ils perturbent l'enseignant et désorientent l'élève, mais ils ont vraiment contribué à donner au français son véritable statut. Selon KANOUA, S « *En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littérature, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde* »¹

4) L'impact du milieu socioculturel des apprenants sur la réussite dans l'apprentissage du FLE.

Le contexte social est très important pour connaître la langue ou le système linguistique. Dans cette optique, Sophie Moirand identifie la composante socioculturelle « *c'est à dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales, des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux* »²

4-1- Les objectifs de l'enseignement du français en Algérie

TALEB IBRAHIMI. K a bien détaillé ces objectifs que nous essayerons de résumer ainsi :

4-1-1- Objectif communicationnel

La communication avec les autres, elle ne sera pas facile à atteindre. Par contre la situation est toute autre en Algérie et plus précisément dans le sud. Les locuteurs sont loin de cet objectif, en effet, il s'avère qu'ils sont, dans leur majorité, dans l'incapacité de pouvoir assurer la communication sous sa forme la plus rudimentaire, avec autrui, en français, et ceci parce qu'ils ignorent les normes de base qui gèrent cette langue,

¹KANOUA, Culture et enseignement du français en Algérie, édition Synergies, Alger, 2008, p 88.

² Sophie Moirand, "Enseigner à communiquer en langue étrangère ", Hachette, coll. F autoformation, 1982 , p 20.

d'où l'incapacité d'en user comme moyen de communication. Et qui dit communication dit compétence de communication.

4-1-2 - La compétence de communication

La compétence de communication n'est pas vraiment prise en considération par les programmes de l'institution algérienne, et est souvent confondue avec la compétence linguistique. Ces programmes n'ont pas permis de révéler :

« à aucun moment et de manière concrète, une méthodologie visant à faire acquérir une compétence de communication. C'est-à-dire permettre à l'apprenant d'avoir une capacité de réussir tous les échanges langagiers qu'il pourra produire dans un contexte socioculturel spécifique. En d'autres termes, d'être capable d'interpréter et/ou de construire un discours dans n'importe quelles circonstances. » QUEFFELEC A, DERRADJI Y, p.90.

Donc, malgré l'existence d'une intention à développer une compétence de communication, la situation scolaire est loin d'offrir à l'apprenant « les conditions favorables pour employer sa compétence linguistique dans une situation de communication réelle et spécifique à son quotidien, à son monde référentiel. » Pour revenir à l'enseignement du FLE, il semble qu'il ne s'est guère amélioré, parce que le niveau des apprenants est pratiquement, le même, toutes ces dernières années. Ce niveau semble s'être figé dans la case de la médiocrité.

«Les enseignants de la filière "Licence de français" tiennent un discours voisin de celui de leurs collègues des filières scientifiques et affirment que beaucoup d'étudiants n'arrivent pas à suivre les enseignements théoriques. Ils souhaitent une réforme des enseignements dispensés en première année qu'ils veulent davantage centrée sur la pratique systématique de la langue et les techniques d'expression écrite et orale. » BOUTET.J 1997

4-1-4) Objectif culturel

L'enseignement de la langue étrangère contribue à donner l'apprenant un potentiel culturel considérable et lui permet de découvrir de nouvelles perspectives dans les différents domaines de la culture et des connaissances universelles. « **L'enseignement de la langue étrangère contribue, non seulement à parfaire les connaissances culturelles des apprenants mais aussi à réaliser une personnalité authentique et à développer une conscience nationale.** » (Ibid)

4-1-5- Objectif fonctionnel

Maîtriser le français permet aussi de faciliter l'accès à une documentation spécialisée dans les domaines scientifiques et techniques et de conquérir de nouveaux marchés,.

4-1-6) Le concept de langue parlée

Cette section explore les composantes du français, ce ne sont que les enseignants FLE qui sont tenus d'avoir connaissance de ces composantes comme l'affirme Bailey (2006: 120

« Il n'est pas nécessaire pour les apprenants d'avoir une connaissance métalinguistique de ces composantes afin de les utiliser efficacement. Cependant, il est nécessaire pour que les enseignants comprennent pleinement ces liens interdépendants des composantes afin d'aider les apprenants à améliorer leurs compétences en matière de parole » (Ibid)

5- Définition de la phonétique

Selon Jean-Pierre Cuq la phonétique est : « la discipline qui étudie la composante sonore d'une langue dans sa réalisation concrète, des points de vue acoustique, physiologique (articulatoire) et perceptif (auditif). »¹ Donc, la phonétique est une étude des sons de la langue comme elle a basé sur l'articulation des phonèmes qui transmettent des d'ondes sonores ainsi, elle est un système permettant d'identifier les sons que transcrit la prononciation.

Nous parlons aussi de la phonétique d'une langue pour désigner l'ensemble des sons (voyelles et consonnes) et des traits qui caractérisent la prononciation naturelle des mots et des énoncés dans une langue.

¹ CUQ, Jean-Pierre, Dictionnaire de didactique du français, éd Jean Pencrea Paris, 2003, p194.

6) les consonnes

Tout d'abord, nous commençons avec une définition des consonnes D'après Michel Bourdette « (...) Parallèlement, les premières consonnes sont occlusives et labiales, c'est-à-dire prononcées avec les lèvres et la première distinction acquise est celle qui sépare les nasales (/ m /) et les orales (/ p / et / b /), la seconde, celle qui sépare les labiales (/ p /, / b / et / m /) des dentales (/ t /, / d / et / n /) et l'on reconnaît là évidemment les consonnes initiales des premiers mots de tous les enfants du monde»¹. La production de la consonne en Français résulte du passage de l'air venant des poumons est partiellement ou totalement bloqué dont le classement de ces derniers se base sur deux facteurs qui sont : le mode d'articulation et le point d'articulation.

6-1) Modes d'articulation des consonnes

Pour certains phonéticiens le classement des consonnes se fait selon les modes articulatoires.

6-1-1- Mode de fonctionnement laryngien : voisé / non voisé

Pour avoir des consonnes voisées, nous bloquons la glotte pour faire vibrer les cordes vocales et dont voici les sons obtenus : [b, d, g, m, n, ŋ, v, z, ʒ, l, R]. Contrairement pour les consonnes non-voisées/non-voisées ; les cordes vocales sont bloquées pour [p, t, k, f, s, ʃ]

6-1-2- Mode de fonctionnement vélaire (voile du palais) : oral / nasal.

Pour obtenir des consonnes vélaires, à l'oral, l'air passe par la cavité buccale comme [p, b, t, d, l, k, g, f, s, ʃ, v, z, ʒ].

A l'inverse, pour les consonnes nasales, une partie de l'air traverse les fosses nasales et le reste passe par la cavité buccale comme [m, n, ŋ, η].

6-1-3) Mode de fonctionnement articulatoire : occlusif / constrictif.

Pour les occlusifs, le passage de l'air est bloqué pour avoir les sons [p, t, k, b, d, g, ŋ, η]. Pour les constrictifs, le rétrécissement de l'air nous permet d'avoir les sons [f, s, ʃ, v, z, ʒ, l, R]. Ainsi, le blocage de la cavité buccale oblige les consonnes occlusives nasales à traverser le nez.

¹ MICHEL, Bourdette, *difficultés français-arabe*, Paris, 1963, p.22

Nous parlons aussi de la phonétique d'une langue pour désigner l'ensemble des sons (voyelles et consonnes) et des traits qui caractérisent la prononciation naturelle des mots et des énoncés dans une langue.

6) les consonnes

Tout d'abord, nous commençons avec une définition des consonnes D'après Michel Bourdette « (...) Parallèlement, les premières consonnes sont occlusives et labiales, c'est-à-dire prononcées avec les lèvres et la première distinction acquise est celle qui sépare les nasales (/ m /) et les orales (/ p / et / b /), la seconde, celle qui sépare les labiales (/ p /, / b / et / m /) des dentales (/ t /, / d / et / n /) et l'on reconnaît là évidemment les consonnes initiales des premiers mots de tous les enfants du monde»¹. La production de la consonne en Français résulte du passage de l'air venant des poumons est partiellement ou totalement bloqué dont le classement de ces dernier se base sur deux facteur qui sont : le mode d'articulation et le point d'articulation.

6-1) Modes d'articulation des consonnes

Pour certains phonéticiens le classement des consonnes se fait selon les modes articulatoires.

6-1-1- Mode de fonctionnement laryngien : voisé / non voisé

Pour avoir des consonnes voisées, nous bloquons la glotte pour faire vibrer les cordes vocales et dont voici les sons obtenus : [b ,d ,g ,m ,n ,ŋ, v,z,ʒ ,l ,R]. Contrairement pour les consonnes non-voisées/nom-voisées ; les cordes vocales sont bloquées pour [p ,t ,k ,f, s ,ʃ]

6-1-2- Mode de fonctionnement vélaire (voile du palais) : oral / nasal.

Pour obtenir des consonnes vélaires, à l'oral, l'air passe par la cavité buccale comme [p ,b ,t ,d ,l ,k ,g ,f ,s ,ʃ, v, z ,ʒ].

A l'inverse, pour les consonnes nasales, une partie de l'air traverse les fosses nasales et le reste passe par la cavité buccale comme [m, n, ŋ, η].

¹ MICHEL ,bourdette ,difficultés français-arabe,paris,1963.p.22

6-1-4) Mode de fonctionnement articuloire : occlusif / constrictif.

Pour les occlusif, le passage de l'air est bloqué pour avoir les sons [p, t k, b,d,g n , η]. Pour les construites, le rétrécissement de l'air nous permet d'avoir les sons [f, s,ʃ,v,z,ʒ,l,R]. Ainsi, le blocage de la cavité buccale oblige les consonnes occlusives nasales à traverser le nez.

C'est une opération d'équilibrage entre larynx / glotte .car une consonne nom – voisée telle (p) exige une articulation plus forte qu'une consonne voisée comme (b) et assurer par-là, l'énergie suffisante pour les vibrations glottales, de même pour les consonnes nasales sont moins fortes que l'orales comme le (m) et le (n) sont plus agréables que le (b) et le (d).

6-2) Lieux d'articulation des consonnes

Nous étudierons dans cette partie, le point d'articulation des consonnes au niveau de la cavité buccale pour éviter le blocage de l'air dans cette zone.

Le point d'articulation peut se situer aux endroits suivants :

- les lèvres (articulation labiales ou bilabiales).
- les dents (articulations dentales)
- les lèvres et les dents (articulation labiodentales)
- les alvéoles (c'est –à dire les gencives internes des incisives supérieures, articulations alvéolaires).
- le palais (vu sa grande surface, on peut distinguer des articulations pré-palatales, médio-palatales et post-palatales).
- le voile du palais (palais mou, articulations vélares).
- la gorge (articulation pharyngales).
- le pharynx (articulations pharyngales).
- la glotte (articulation glottes).

A titre d'explication, nous résumons tout ce qui distingue les consonnes :

MODE D'ARTICULATION				LIEU D'ARTICULATION										
Type de consonnes selon le mouvement	Passage de l'air	Vibration des cordes vocales		Bi-labial	Labiodentale	Apico-dentale	Apico-alvéolaire	Pré-oro-alvéolaire	Pr-dorso-prépalatae	Médio-palatale	dorso-palatale ou vélaire	Post-dorso-uvélaire		
OCCLUSIVE	ORAL	Non-voisée		P		T							K	G
		Voisée		B		D								
	Nasal	Voisée		M		N								
														ɲ
		Voisée					V					z	ʒ	

Donc, les critères articulatoires des voyelles sont :

7.4- Oralité /nasalité

Pour obtenir des voyelles orales, il suffit de relever le voile du palais et fermer le passage nasal. Quand, aux voyelles nasales, nous abaissons le voile du palais, l'air est expiré par le nez et la bouche. Dans un classement de phonèmes, le français en compte seize voyelles. D'après Leon, P. et M

«on peut dire qu'il y a en français 16 voyelles, dont dix sont des phonèmes essentiels à la compréhension linguistique. Ce sont [i], [y], [u], [ɛ̃] et [ɑ̃], qui n'ont qu'un seul timbre et cinq autres phonèmes qui peuvent se réaliser selon des variantes phonétiques, caractéristiques du français standard. Ce sont: E qui peut être [e] ou [ɛ], « EU » qui peut être [ø], [ɘ] ou [œ], « O » qui peut être [o] ou [ɔ], A qui peut être [a] ou [ɑ], /E / qui peut être [ɛ] ou [œ]. »¹

8) les domaines de la phonétique

D'après Ahmed ALMAKARI² La phonétique se divise en trois domaines:

8-1) La phonétique articulatoire

Cette branche de la phonétique à la manière dont les sons sont produit (les cordes vocales / la bouche) par exemple , nous savons que pour produire le son (p) en français , il faut mettre les deux lèvres ensemble, sortir un peu d'air des poumons, et ensuite, ouvrir les lèvres.

8-2) La phonétique acoustique

Elles s'intéresse aux propriétés des sons eux – même (elle se reproche de la physique). Pour produire la consonne [s] en français a une fréquence plus élevée que le son produire la consonne [ʃ] : « sou » et « chou ».

8-3) La phonétique auditive

Elle étudie les manières dont les sons sont perçus. Par exemple, qu'est-ce qui nous permet de saisir une syllabe accentuée? Est-ce la durée, la force, la fréquence ou une combinaison des trois?

¹ LEON, P. et M., *Introduction à la phonétique corrective*, Hachette/Larousse, Paris, 1964, p. 18.

²Ahmed ALMAKARI, cours de phonétique, disponible sur www.La-Fac.tk, Le Forum de la faculté marocaine, pdf.

9) Définition de la phonologie

La phonologie étudie la fonction de son dans la langue selon CUQ, Jean-Pierre « vise la description du système phonologique qui consiste à isoler les unités distinctives abstraites (*phonème et élément prosodique*), à établir leur liste et celle de leurs traits pertinents et à étudier leur fonctionnement. »¹.

Donc, elle étudie des fonctions des sons d'une langue comme les phonèmes, les syllabes et les intonations.

Après notre explication simplifiée pour la phonétique et la phonologie, nous pouvons distinguer quelques différences :

La phonologie décrit les phonèmes d'une langue et la manière dont ceux-ci s'organisent en système pour produire du sens alors que la phonétique s'intéresse à la manière dont les sons sont produits comme exemple entre le (b) et (m).

10) Définition de la prononciation

Selon Ferdinand BUISSON « La prononciation consiste à donner aux voyelles, aux consonnes ou aux syllabes l'articulation et l'intonation qui leur appartiennent dans la langue que l'on parle. »². Ce point de vue explique que la bonne prononciation est synonyme de réussite du message oral.

Une prise en compte des erreurs de prononciation des apprenants et de la façon dont ceux-ci peuvent inhiber une communication réussie est une base utile pour évaluer pourquoi il est important de traiter la prononciation en classe. " (Kelly,2000,11)

La prononciation en général se réfère à la capacité à produire un discours compréhensible pour satisfaire aux exigences de l'examen de la parole; ses principaux indicateurs seront la quantité de tension causée à l'auditeur, la quantité de discours inintelligible et la capacité à remarquer l'influence de (L1). Hughes, 2002

Selon Harris cité dans le forum 1997), **"la prononciation est la plus difficile à évaluer, la raison centrale est le manque d'accord général sur ce que la bonne prononciation de la langue seconde signifie: la compréhension est la seule base du**

¹ CUQ, Jean Pierre *,phonétique et prononciation du français*op.cit p195

² Ferdinand BUISSON, Nouveau dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire, institut français de l'éducation, l'édition électronique, 1911 ,P.D.

8-2) La phonétique acoustique

Elles s'intéresse aux propriétés des sons eux – même (elle se reproche de la physique).
Pour produire la consonne [s] en français a une fréquence plus élevée que le son produire la
consonne[ʃ] : « sou » et « chou ».

8-3) La phonétique auditive

Elle étudié les manières dont les sons sont perçus. Par exemple, qu'est-ce qui nous
permet de saisir une syllabe accentuée? Est-ce la durée, la force, la fréquence ou une
combinaison des trois?

9) Définition de la phonologie

La phonologie étudié la fonction de son dans la langue selon CUQ, Jean-Pierre « vise la
description du système phonologique qui consiste à isoler les unités distinctives abstraites
(*phonème et élément prosodique*), à établir leur liste et celle de leurs traits pertinents et à
étudier leur fonctionnement. »¹.

Donc, elle étudie des fonctions des sons d'une langue comme les phonèmes, les syllabes
et les intonations.

Après notre explication simplifiée pour la phonétique et la phonologie, nous pouvons
distinguer quelques différences :

La phonologie décrit les phonèmes d'une langue et la manière dont ceux –ci s'organisent en
système pour produire du sens alors que la phonétique s'intéresse à la manière dont les sons
sont produits comme exemple entre le (b) et (m).

10) Définition de la prononciation

¹ CUQ, Jean Pierre ,*phonétique et prononciation du français*op.cit p195

Selon Ferdinand BUISSON « La prononciation consiste à donner aux voyelles, aux consonnes ou aux syllabes l'articulation et l'intonation qui leur appartiennent dans la langue que l'on parle. »¹. Ce point de vue explique que la bonne prononciation est synonyme de réussite du message oral.

Une prise en compte des erreurs de prononciation des apprenants et de la façon dont ceux-ci peuvent inhiber une communication réussie est une base utile pour évaluer pourquoi il est important de traiter la prononciation en classe. " (Kelly,2000,11)

La prononciation en général se réfère à la capacité à produire un discours compréhensible pour satisfaire aux exigences de l'examen de la parole; ses principaux indicateurs seront la quantité de tension causée à l'auditeur, la quantité de discours inintelligible et la capacité à remarquer l'influence de (L1). Hughes, 2002

Selon Harris cité dans le forum 1997), **"la prononciation est la plus difficile à évaluer, la raison centrale est le manque d'accord général sur ce que la bonne prononciation de la langue seconde signifie: la compréhension est la seule base du jugement, ou devons-nous exiger un haut degré de phonétique et une précision allophonique et pouvons-nous être certain que deux ou plusieurs locuteurs trouveront l'énoncé d'un locuteur étranger également compréhensible"**

10-1) Méthode de correction de la prononciation

10-1-1) La méthode articulatoire

Cette méthode exige la maîtrise des organes articulatoires pour produire des sons corrects. Par exemple, l'arrondissement des lèvres ou la vibration des cordes vocales pour avoir certaines consonnes.

10-1-2) La méthode comparatiste

¹ Ferdinand BUISSON, Nouveau dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire, institut français de l'éducation, l'édition électronique, 1911 ,P.D.

- l'origine géographique du locuteur.
- l'environnement consonantique et de la place voyelle dans le mot.
- la place de l'accent du mot (beaucoup d'arabophone ont tendance à abrégé les longues non accentuées).

Nous avons quelques exemples pour faciliter la compréhension de triangle vocalique :

A titre d'exemple : **la voyelle « a »** :

Elles sont réalisables entre le « a » de « mare » et le « â » de « pâte » à côté d'une emphatique ou d'une gutturale .

Dans d'autres cas , cette même voyelle s'apparente à un « è » plus fermé , mais en syllabe fermée en arabe , le « a » est prononcé comme le « e » français , par exemple « de » .

La voyelle « i »

La voyelle « i » prend l'accent de « é » français, ou nous entendons le « i » comme « livre ».

La voyelle « u »

Le « u » bref comme dans « chose » c'est-à-dire un « o », à côté d'une gutturale ou emphatique, nous entendons le « ou » de « nous ».

11.2-Le système vocalique du français

L'alphabet français ne compte que 6 voyelles cependant les phonèmes vocaliques sont au nombre de 16 vocalique .Ces derniers sont sonores parce qu'ils font vibrer les cordes vocales pour identifier si un phonème consonantique est sourd ou sonore, éviter de le faire suivre d'une voyelle. En effet , comme le passage de l'air est libre , il n'y a ni point d'articulation ni opposition d'occlusivité /fricativité . En revanche, la réalisation d'un phonème consonantique seul n'est ni facile ni naturel. Nous avons un tableau qui distingue les phonèmes vocalique avec leurs classifications telles que indiquées dans le tableau comme la suite :16

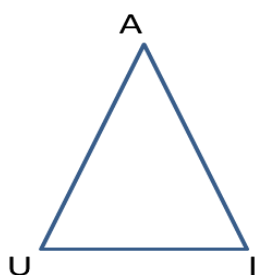
¹ Françoise Redard Abu Rub ,cours de phonétique ,disponible sur:www.cahiers-

Interdentales		ظ	ث ذ			
Dentales	D(د) t (ت)	ض ط		N(ن)	L(ل) R(ر)	
Sifflantes		S(ص)	Z (ز) s(س)			
Palatales	ج					Y(ي)
Vélaires	K(ك)					
Uvulaire	Q(ق)					
Pharyngales						
Glottales	ء		H(ه)			

Après l'explication du système phonologique de l'arabe et comme nous avons remarqué la clarification les critères des consonnes et les voyelles du français, nous constatons que l'arabe est riche en consonnes comparativement au système phonologique français, surtout sur certaines pointes d'articulation vélaire, uvulaire, pharyngal et laryngale.

11-1) Le système vocalique de l'arabe

Ce système est fait de 3 voyelles brèves : « a » « i » (« u » ; « ou ») ce dernier correspondant au français comme la suit : 1



Ainsi les trois voyelles longues correspondantes « u » leur réalisation est très variable pour trois raisons :

- l'origine géographique du locuteur.
- l'environnement consonantique et de la place voyelle dans le mot.

¹Med, Makhoulouf, Denis, Legros , Brigitte, **Marin, Influence de la langue maternelle kabyle et arabe sur l'apprentissage de l'orthographe française, p3, disponible sur www.cahiers-pedagogiques.com/IMG/pdf/Influence_langue_maternelle.pdf**

- la place de l'accent du mot (beaucoup d'arabophone ont t'encloue à abréger les longues non accentuées.

Nous avons quelques exemples pour faciliter la compréhension de triangle vocalique :

A titre d'exemple : **la voyelle « a »** :

Elles sont réalisables entre le « a » de « mare » et le «â » de « pâte » à côté d'une emphatique ou d'une gutturale .

Dans d'autre cas , cette même voyelle s'apparente à un « è » plus fermé , mais en syllabe fermé en arabe , le « a » est prononcé comme le « e » français , par exemple « de » .

La voyelle « i »

La voyelle « i » prend l'accent de « é » français, ou nous entendons le « i » comme « livre ».

La voyelle « u »

Le « u » bref comme dans « chose » c'est-à-dire un « o », à côté d'une gutturale ou emphatique, nous entendons le « ou » de « nous ».

11.2-Le système vocalique du français

L'alphabet français ne compte que 6 voyelles cependant les phonèmes vocaliques sont au nombre de 16 vocalique .Ces derniers sont sonores parce qu'ils font vibrer les cordes vocales pour identifier si un phonème consonantique est sourd ou sonore, éviter de le faire suivre d'une voyelle. En effet , comme le passage de l'air est libre , il n'y a ni point d'articulation ni opposition d'occlusivité /fricativité . En revanche, la réalisation d'un phonème consonantique seul n'est ni facile ni naturel. Nous avons un tableau qui distingue les phonèmes vocalique avec leurs classifications telles que indiquées dans le tableau comme la suite :1

	Palatales		Vélares	
	Non-arrondies	arrondies	Non-arrondies	arrondies

¹ Françoise Redard Abu Rub ,cours de phonétique ,disponible sur:www.cahiers-

Orales	Fermées mi-fermées mi-ouvertes	I	Y		u
		E	Ø		o
		C	œ		ɔ
		A		a	
Nasales		é	œ	a	ɜ

Un arabophone aura certainement des difficultés à maîtriser le système vocalique français à cause des phonèmes vocaliques cardinaux « a », « i » et « u ».

Conclusion

D'après ce que nous avons vu tout au long de ce chapitre, nous pouvons dire que depuis la mise en œuvre de l'approche communicative, l'intégration de la phonétique dans l'enseignement d'une langue étrangère en classe de FLE est devenue nécessaire. En effet, l'apprentissage de la prononciation est incontournable dans le processus de l'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère.

Partie 2

Chapitre II

**Lectures et interprétations des
résultats**

Partie pratique

Introduction

Pour bien apprendre une langue, il est nécessaire de se débarrasser des interférences en s'appropriant les formes nouvelles de la langue étrangère. Pour éviter les interférences linguistiques qui nuisent à l'apprentissage, le locuteur doit assimiler les structures sémantico syntaxiques de la langue qu'il apprend. Les difficultés d'ordre linguistique que nous avons observé chez nos élèves dans leurs productions orales et écrites apparaissent aux niveaux phonétique, lexical et syntaxique.

Dans les études des procédés d'apprentissage d'une langue étrangère, l'un des problèmes majeurs dont souffre tout apprenant est les similarités et différences entre la langue mère et la langue cible. Des erreurs observables se manifestent au moment du passage d'une langue à l'autre à partir du 1^{er} contact. Il est donc incontournable de faire intervenir la linguistique contrastive pour étudier et remédier ces erreurs. Nous devons commencer par définir la linguistique contrastive.

Ce dernier chapitre a une orientation essentiellement pratique et tente de présenter la démarche méthodologique suivie afin de recueillir et de traiter les informations collectées par le biais de deux outils de vérification. Le premier est un enregistrement de la prononciation d'un échantillon d'élèves et le second est un questionnaire destiné aux enseignants de la langue française du palier primaire au sein de la région. Nous débuterons notre chapitre par une présentation de notre lieu de recherche puis de notre public, ensuite nous procéderons à l'analyse des résultats obtenus issus de deux outils de vérifications.

1) La linguistique contrastive

C'est une branche de la linguistique appliquée linguistiquement parlant, elle est appelée dans la linguistique classique « la grammaire comparée ». C'est la discipline visant à comparer deux langues ou plus pour en tirer les meilleures solutions possibles à proposer aux apprenants d'une langue étrangère et éviter de commettre des erreurs ou aplanir les difficultés d'enseignement et d'apprentissage comme les interférences.

L'influence de sa langue maternelle ou d'une autre langue étrangère étudiée »¹

2-2) Interférence phonétique

Le système phonétique arabe en connaît trois voyelles « a », « i » et « u » mais en pratique, nous distinguons qu'il y'a trois voyelles brèves et trois voyelles longues, comme « mot » ≠ « mou », « Amin » ≠ « Aamin » et « jamal » ≠ « jamaal ».

Le système vocalique de l'arabe se réduit à trois phonèmes fondamentaux : i, a, u (ou). En arabe il y a des voyelles longues et des voyelles brèves ex :

Jamal → chameau

Jamaal → beauté

De ce fait l'interférence touche les structures syllabiques et les points d'articulations des phonèmes surtout sur le plan oral beaucoup plus qu'à l'écrit. Nous constatons lors du passage à la langue cible.

Par exemple :

Bonjour , Je m'appelle Amin" par [bõʒuRʒəmapilɔamin] et aussi, « elle se promène dans une voiture magique » par [**mɔʒik**]. C'est la confusion entre la voyelle « a » brève ≠ « ɔ » longue.

De même pour les autres voyelles : /e/ fermé/ouvert « eu », « o » fermé et « ou » ouvert qui existent en dialectal . C'est à ce niveau que les fautes sont plus graves et les plus fréquentes pour niveau illustrer ce phénomène, comme « o » fermé prononcé ouvert pauvre un « oe » fermé devient « e » ouvert :

Pauvre, ainsi pour le « e » prononcé « i » comme : devenir → devenir.

Quant aux voyelles nasales inexistantes en arabe grâce à l'entourage consonantique mais avec des confusions notables. Comme dans /on/ et / an-en/ par exemple : « Bonjour » → « Banjour » chez les élèves de 4AP.

Selon CASNAV « Le système consonantique arabe est plus riche que le système français. Les difficultés à prononcer les consonnes seront de moindre importance. Cependant nous notons un manque de précision dans les différenciation b/p, v/f, g/q »²

¹GALISSON, R, Coste, D, *dictionnaire de la didactique des langues*, Ed, Hachette, France, 1976, p389.

²Abdou, Bayou, Casnav, *interférence français -arabe*, disponible sur <http://gerflint.fr/Base/Tunisie1/Hamida>. Pdf.

INTRODUCTION

Ce dernier chapitre a une orientation essentiellement pratique et tente de présenter la démarche méthodologique suivie afin de recueillir et de traiter les informations collectées par le biais de deux outils de vérification. Le premier est un enregistrement de la prononciation d'un échantillon d'élèves et le second est un questionnaire destiné aux enseignants de la langue française du palier primaire au sein de la région. Nous débuterons notre chapitre par une présentation de notre lieu de recherche puis de notre public, ensuite nous procéderons à l'analyse des résultats obtenus issus de deux outils de vérifications.

3-L'objectif de la recherche :

Nous tentons à travers cette enquête d'analyser les lectures des élèves à haute voix de la 4^{ème} année primaire à travers leur manuel scolaire afin d'examiner leur compétences en matière de prononciation et de connaître aussi les catégories d'erreurs les plus fréquentes. Nous essayerons notamment de vérifier sur terrain les hypothèses formulées sans oublier d'apporter des réponses aux interrogations posées (questionnaire).

4-Description de l'école

L'école des garçons l'ancienne appellation est l'une des premières écoles élémentaire d'Adrar fondée en Octobre 1934 et renouvelée en Octobre 1965. L'école des garçons portant le nom du Cheikh Abdelhamid Ben Badis à l'occasion du 16 Avril 1984 et maintenant reçoit 435 élèves, dont 205 filles avec 15 enseignants.

5-Le public

Nous avons choisi de mener notre enquête auprès d'un échantillon de 15 élèves dont l'âge varie entre dix ans à onze ans d'une classe de la quatrième année primaire, et un groupe de 8 enseignants de la langue française qui enseignent au sein de la région dans le palier primaire et pourcentage de cercles pour chaque question à choix. Nous avons sélectionné les élèves de la quatrième année primaire comme échantillon de notre recherche puisque ces derniers sont à leur deuxième année d'apprentissage de ce palier et à ce niveau ces élèves ont un manque en connaissances de base du système phonologique et prosodique de la langue française.

6-La collecte des données

Pendant notre étude pour réaliser un travail en terrain, nous avons utilisé deux méthodes de recherche. La première, nous avons demandé aux élèves de lire un texte écrit qui s'intitule «Mademoiselle Craie-en-Tête» et la seconde on a distribué un questionnaire destiné à un échantillon de 8 enseignants au niveau primaire pour les enseignants qui travaillent au sein de la région.

Puis, on a commencé d'abord par une transcription phonétique personnelle du corpus et nous avons élaboré un tableau qui décrit les autres erreurs produites durant la lecture, puis par l'interprétation des résultats obtenus.

7-L'analyse des résultats

Nous avons fait une transcription phonétique du corpus et encore élaboré un tableau qui décrit les autres erreurs produites durant la lecture, puis l'analyse de corpus.

La transcription phonétique du mot correctement prononcé.	La transcription phonétique des mots erronés.
Bonjour [bɔ̃.zuʁ]	[bãʒuʁ]
Dans [dã]	[də][dô]
Bateau [ba.to]	[batu]
Devenir [də.və.niʁ]	[dvôri][dəvô][dəvəni][divôniʁ][dãvun]
Maitresse [mɛ.tʁɛs]	[mi.tʁɛs][mɛ.tʁas]
Je [ʒə]	[ʒu]
Se [sə]	[su]
Promène [pô.mɛ.n]	[pʁomi][pʁomən]
Peut [pø]	[pøt][put]
Un [œ̃]	[in]
De [də]	[dã]
Bizarre [bi.zaʁ]	[bisar]

8) Analyse du corpus

Nous nous proposons, dans ce travail, d'analyser les productions d'un groupe de quinze élèves, apprenants en français langue étrangère, Comme nous tenterons de toucher aux aspects de l'objet en question, la prononciation. Ainsi, porter notre choix sur l'étude de la prononciation du corpus proposé chez certains cas comme modèle, pour une meilleure prise en charge les déviances des apprenants en apprentissage de français

Ce faisant, notre étude se focalise sur deux aspects essentiels :

- Analyse comparative des déviances ou bien des différences.
- Systèmes des particularités des dialectes des apprenants.

Sur le plan socio – linguistique, la première remarque à relever ou comparer les particularités de la langue mère à la langue cible. D'abord, les apprenants arabophones parlent l'arabe dialectal (entre camarades , en famille , dans la rue , dans les magasins.....) .D'autre part , à Adrar ,nous pouvons dire que nous sommes au carrefour où pratiquement tous les dialectes se croisent et s'entendent pour l'échange de parole permanent et incontournable , le parler local est sûrement influencé par le foisonnement de dialectes. Nous n'oublions pas de signaler la position socio-économique de ces apprenants qui n'étaient ni favorisés ni défavorisés.

Avant d'entamer donc l'analyse proprement dite des erreurs, nous vous donnons le corpus soumis à l'étude avec sa transcription phonétique.

8.1- le corpus :¹

Mademoiselle Craie-en-Tête

**Bonjour, je m'appelle Amine et je suis dans la classe
de mademoiselle Craie-en-Tête. C'est une maîtresse
très gentille mais un peu bizarre. Elle aime les sciences
et les animaux sauvages. Elle se promène dans une
voiture magique qui peut devenir un bateau ou un bus.**

[bɔ̃zʊzəmapɛlaminezəsɥidālaklasdəmadmwazɛlkʁɑ̃tɛt//
sɛtynmɛtʁɛstʁɛzɑ̃timɛœpɔ̃bizɑ̃//ɛlɛmlɛsjɑ̃selezanimosovɑz//
ɛlsəpʁɔmœnɛdɑ̃zynvwatykʁmazikkipɔdɔvɔniœbatouœbys//]

¹Mon livre de Français, 4ème année primaire, IPN, 2008, p. 62

Elève 9

[ḅḏ̣.ʒuʔzəmapelɔamin //..... /ḍivori....ēbys.]

Elève 14

[ḅḏ̣.ʒuʔzəmapilɔaminʒəsqidālaklasdōmadamwazelkεāte //...
setynmetkεstεzātijmēpōbizak // ełemesjāselezanimosofaz //
elsəpḳomōndāzynvwytyRmazikkipōdāvō]

Elève 15

[ḅḏ̣.ʒuʔzəmapilɔamin..... Reāte... //.....pōbizak. //
.....//elsəpḳomōndāzynvwytiḳmazikkipōdivōniḳ.....bōs//]

Nous commencerons notre interprétation des erreurs sur le plan vocalique par les voyelles orales, nous avons relevé 32 erreurs dont la plupart sont des voyelles qui n'existent pas dans le dialecte arabe. Ces interférences sont fréquentes à titre d'exemple, l'élève 9,14 et15 dans leurs lectures, nous avons relevé deux erreurs, d'une part la voyelle [a] mal articulée :

Doublement articulée dans le mot[Amin] , cette erreur s'explique par la confusion des apprenants en s'identifiant à la langue mère ou le mot [Amin] commence par un [a] ouvert-liquant au vocable « devenir ».L'apprenant de notre région a souvent confondu le son [e] avec le [o] et le [é] en [i], qui est due à un mauvais apprentissage car les deux voyelles existent dans la langue mère où les trois voyelles qui sont représentées par les signes diacritiques [́ a] [̀ i] [́ o].ces erreurs communes chez les apprenants 9 ,14 et 15 traduisent clairement la mauvaise articulation des sonorités comme la voyelle [ə] est antérieur , arrondie , moyen et orale est prononcé [i] non-arrondie ,fermée et orale.tel que[divōnir]. Ainsi que dans la voyelle [ô] dans le vocable [dā] et non [dô] c'est une voyelle arrondies, postérieure, mi- ouvert et nasale. Quant à l'erreur relevée chez les apprenants 2 et 15 ont mal articulé la voyelle [y] qui est arrondie, antérieure, fermée et orale devient [i] comme dans les mots :

Elève2

[ḅḏ̣.ʒuʔzəmapelɔamineʒəsqidālaklasdōmadamwazelkεāte // setynmitkεstεzātijmēpōbizak//
ełem //lesjāselezanimosovaz //.elsəpḳomēndāziṇvwytyḳmṃazikkipi /dāvōniḳ ēbatouēbys//]

Elève 15

[b̃.ʒuʒəmapilɔamin..... Rə̃tə... //.....p̃ɔbiza. //
.....//ɛlsəp̃ɔm̃d̃āzɪnvwatɪm̃azɪkkip̃ɔdiṽɔni.b̃ɔs//]

De même pour le son [ø] arrondie, antérieure, fermée et oral au lieu de prononcer [pø] il a dit [pi].

Elève 3

[b̃āʒuʀʒəmapɛlɔamin «pause pleine»ʒəsɥidālaklas...//dəmadamwazɛlk̃ɛ̃tə
.....]

Et pour les voyelles nasales : l'erreur commise par l'élève 3 qui se rapporte à la voyelle nasale [ã] au lieu de [ô] avec un appendice consonantique. c'est interférence phonologique qui est dû à un mauvais apprentissage des voyelles nasales et pourtant ces voyelles n'en manquent pas dans la langue mère comme dans أنا [أنا] où le degré d'ouverture est distinguée pour permettre le passage de l'air par le nez et la bouche , comme [b̃āʒuʀ] pour réussir un tel son , il suffit d'assurer l'arrondissement et le degré d'ouverture.

Elève 1

[b̃.ʒuʒəmapɛlɔamineʒəsɥidālaklasdəmadamwazɛlk̃ɛ̃tə//
sɛtɪnmɛt̃k̃ɛ̃st̃k̃ɛ̃ʒātɪjm̃ɛ̃p̃ɔbiza.//ɛlɛmlɛsj̃ɛ̃lezanimosofaʒ//ɛlsəp̃ɔm̃ɛ̃nd̃āzɪnvwatɪm̃azɪkki
p̃ɔ dəṽɔ / dəṽɔni / ɛbat̃ũɛ̃bɪs//].

Elève 14

[b̃.ʒuʒəmapɛlɔaminʒəsɥidālaklasd̃ɔmadamwazɛlk̃ɛ̃tə //...
sɛtɪnmɛt̃k̃ɛ̃st̃k̃ɛ̃ʒātɪjm̃ɛ̃p̃ɔbiza. // ɛlɛmlɛsj̃ɛ̃lezanimosofaʒ //
ɛlsəp̃ɔm̃ɛ̃nd̃āzɪnvwatɪm̃azɪkkip̃ɔd̃əṽɔ]

Concernant les consonnes, nous constatons que le problème se situe au niveau de la consonne étrangère à la langue mère comme [v] , qui est constrictive, labiodentale et sonore est souvent confondu à la consonne [f] constrictive ,labio-dentale et sourde .

L'apprenant arabophone perd alors son voisement lors de la prononciation .comme dans le mot « sauvage »où le [v] se prononce [f] , nous obtenons alors [sufaʒ] car les deux consonnes ont des traits communs très distinctifqui conduisent en erreurs des apprenants arabophones.

Elève 12

[bɔ̃.ʒuʒəmapɛlɔamin e ʒɔ̃ setynmɛtʁɛʒɑ̃tɪjmɛɛ**bɔ̃bisa**.....]

Concernant , l'élève 12 son problème se situe au niveau de la consonne [z] [s] , la première étant fricative ,labiodentale et sonore , elle n'est pas répertoriée chez les apprenants .Elle perd son voisement lors de sa prononciation dans le mot[bisaR] a articulé [s] elle devientdu fait que ces deux consonnes ont des traits communs, le seul trait distinctif est la sonorité.

Par ailleurs , la confusion entre le [p] et [b] le premier étant occlusif bilabiale et sourd, est souvent prononcé [b] occlusif, bilabial et sonore .En d'autres termes , la langue arabe est**dépourvue** de la sonorité [p] à l'exemple de prononcer [bɔ̃] au lieu de [pɔ̃]

Concernant les problèmes de liaison et de pause, nous commencerons par vous donner des exemples réels inhérents à ce sujet que nous appelons aussi les groupes de souffle. Nous ne citerons que les cas pertinents pour en tirer les enseignements utiles et pratiques et dont voici les cas de figure jugés bon à analyser.

Elève 1

[bɔ̃.ʒuʒəmapɛlɔamineʒəsɪdɑ̃laklasdɛmadamwazelkʁɛɑ̃tɛ//
setynmɛtʁɛʒɑ̃tɪjmɛɛpɔ̃biza//ɛlɛmlesjɑ̃selezanimosofɑʒ
//ɛlsəpɔ̃mɛndɑ̃zɪnvwatyɔ̃mazɪkkɪpø dɑ̃vɔ̃ / dɑ̃vɔ̃ni /ɛbatuuɛbys//].

Elève2

[bɔ̃.ʒuʒəmapɛlɔamineʒəsɪdɑ̃laklasdɛmadamwazelkʁɛɑ̃tɛ //
setynmɪtʁɛʒɑ̃tɪjmɛɛpɔ̃biza//ɛlɛm//lesjɑ̃selezanimosovɑʒ//.ɛlsəpɔ̃mɛndɑ̃zɪnvwatyɔ̃mmɔʒ
ɪkkɪpi/dɑ̃vɔ̃ni ɛbatouɛbys//]

Elève 3

[bɔ̃.ʒuʒəmapɛlɔamin«**pause**
pleine »ʒəsɥidālaklas...//dəmadamwazɛlkɛãtɛ**Elève 9**

[bɔ̃.ʒuʒəmapɛlɔamin//..... /dɪvori....ɛbys.]

La liaison est un facteur important à la bonne communication, le constat effectué montre qu'il y a beaucoup de pauses vides¹ et de pauses pleines² qui expliquent réellement les problèmes des apprenants dans cette activité de délimitation des parties de la phrase ou des énoncés qui pose problème même pour des adultes . en effet, l'identification des parties de la phrase n'est pas évidente, car certains élément de cette opération mentale exige une certaine manière de raisonner sur ses propos, opération ardue même pour certains adultes d'apprécier à sa juste valeur ces groupes de souffle.

A ce stade de niveau, il est bon d'indiquer que toute phrase à un début et une fin marqué par un point.

Le corpus proposé est composé de 4 phrases. Le nombre d'erreurs. Dont 4 locuteurs ont entre 1 et 2 erreurs .Ils ignorent la ponctuation par ce qu'ils ne savent pas qu'à la fin de la phrase, l'intonation est descendante pour indiquer la fin. La solution à ce problème est de faire des lectures à haute voix en classe pour apprendre à marquer les arrêts qui sont responsables du codage de sens. Concernant la liaison, nous avons relevé 7 erreurs. Le texte en dispose de 2 liaisons obligatoires et de 2 facultatives .Comme nous avons remarqué chez les élèves 1,2,3 et 9 ont éprouvé quelques difficultés à cerner ces deux liaisons.

Ce faisant, l'enseignant doit pratiquer cette tâche pour ces apprenants afin de montrer l'utilité de cette opération .

- le point indique que la phrase est terminée, doncl'intonation est descendante.
- La virgule délimite les groupes rythmiques , ainsi la mélodie est ascendante par conséquent la phrase n'est pas achevée.

¹E.Guimbretière dans l'ouvrage « La phonétique et l'enseignement de l'oral » p.74.

² Ibid.

Les élèves doivent comprendre qu'avec la ponctuation, nous donnons un sens au contenu du texte qu'ils sont en train de lire à haute voix, sans oublier les traits prosodiques : l'accentuation, l'intonation, le rythme et la mélodie.

En conclusion , ce sont les erreurs les plus commises par nos apprenants durant la lecture , c'est à ce moment-là que l'intervention de l'enseignant est plus que nécessaire pour assister ses apprenants à mieux gérer leurs difficultés et avancer tout doucement mais sûrement.

Enfin, nous avons essayé d'analyser et proposer des remèdes aux erreurs qui malheureusement finissent par devenir des fautes. Nous avons remarqué que les interférences signalées relèveraient d'une interprétation supposée sont en vérité révélatrices d'un autre phénomène bien moins superficiel est plus complexe. Ces « fautes » ont en effet pour origine des manifestations du réel, de concepts déjà assimilés par les apprenants dans et par la langue source (1). C'est pour quoi, tout que le système de la langue cible présente des complexités particulières il faut s'attendre aux phénomènes d'interférences.

8) Le questionnaire

Nous avons proposé un questionnaire qui comporte dix questions, certaines types sont ouverts et l'autre sont à choix multiple. Nos questions concernent les détails de difficultés de la prononciation les erreurs les plus fréquentes chez la 4AP. La première question se base sur les niveaux des élèves aux enseignants du français. la deuxième, la troisième et quatrième relèvent à enseigner la séance de la lecture (les méthodes appliquées, les activités) au sein de la classe. Pour examiner les difficultés qui ont rencontrés aux enseignants en cours pour le succès de cette séance, nous avons offert la cinquième question ,pour confirmer l'hypothèse de notre problématique qui a travaillé sous la forme de " problème de l'adaptation entre l'interférence entre la langue française et l'arabe nous avons choisi la sixième question. De plus, nous avons remarqué que l'une des raisons qui ont conduits à la mauvaise prononciation est l'insuffisance du temps par conséquent nous avons choisi la septième question. Et concernant, la huitième et la neuvième question que nous voulons connaître les erreurs fréquentes pendant ce temps consacré à l'activité de prononciation. En outre, afin de connaître les causes des difficultés que l'apprenant rencontre dans la prononciation nous posons la dixième question.

Et concernant, la huitième et la neuvième question que nous voulons connaître les erreurs fréquentes pendant ce temps consacré à l'activité de prononciation. En outre, afin de connaître les causes des difficultés que l'apprenant rencontre dans la prononciation nous posons la dixième question.

9-1) L'interprétation et l'analyse de questionnaire

1) Que pensez-vous du niveau de vos élèves ?

Tableau N : 1

Les réponses	Fort	Moyen	Autre
Nombre d'enseignants	0	8	0
En %	0%	100%	0%

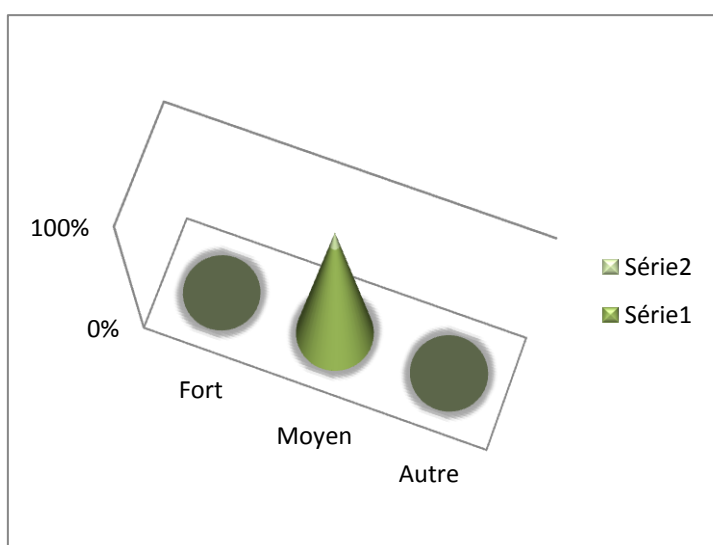


Figure N 1 **Que pensez-vous du niveau de vos**

Nous notons que tous les enseignants ont convenu que le niveau moyen de leurs élèves est « Moyen ».

2) Au niveau phonétique, les textes de lecture sont-ils adaptés aux compétences de vos élèves ?

Tableau N : 2

Les réponses	Oui	Non
Nombre d'enseignants	0	8
En %	0%	100%

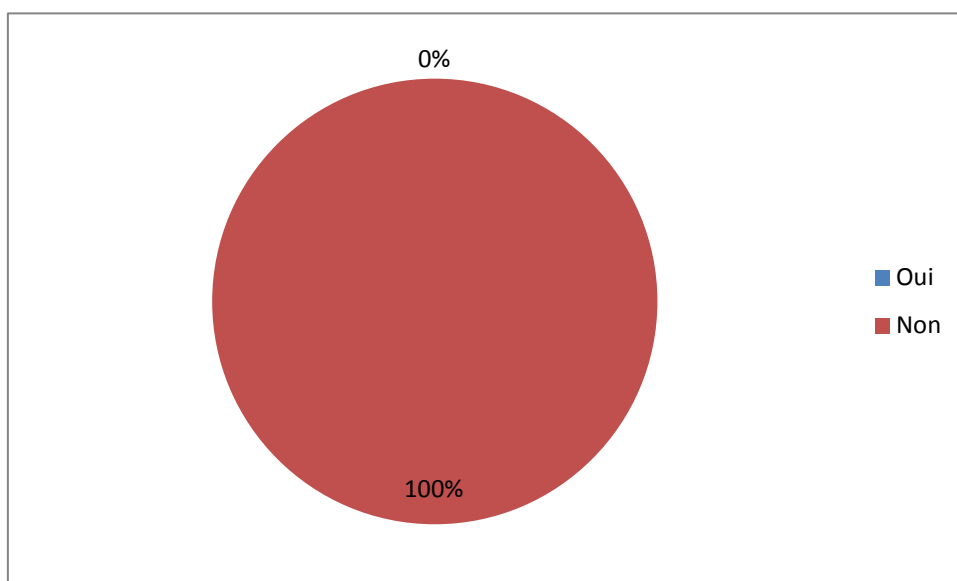


Figure N 2 : Au niveau phonétique, les textes de lecture sont-

Tous les enseignants considèrent que les textes de lectures ne sont pas adaptés aux compétences de leurs élèves et pour cette raison ils ont donné les arguments suivants :

Les raisons

-Les textes sont un peu longs et difficiles.

-Par ce qu'il y a des phonèmes qui ne sont pas étudiés par les élèves. Pour cela, les élèves trouvent des difficultés à les prononcer.

-Il existe quelques difficultés. Parce que dans la langue française, il y a des phonèmes qui n'existe pas dans la langue arabe (donc la langue maternelle) d'où la difficulté de prononciation.

3) Faites – vous des activités de prononciation ?

Tableau N : 3

Les réponses	Oui	Non	Autre
Nombre d'enseignants	1	5	2
En %	12%	63%	25%

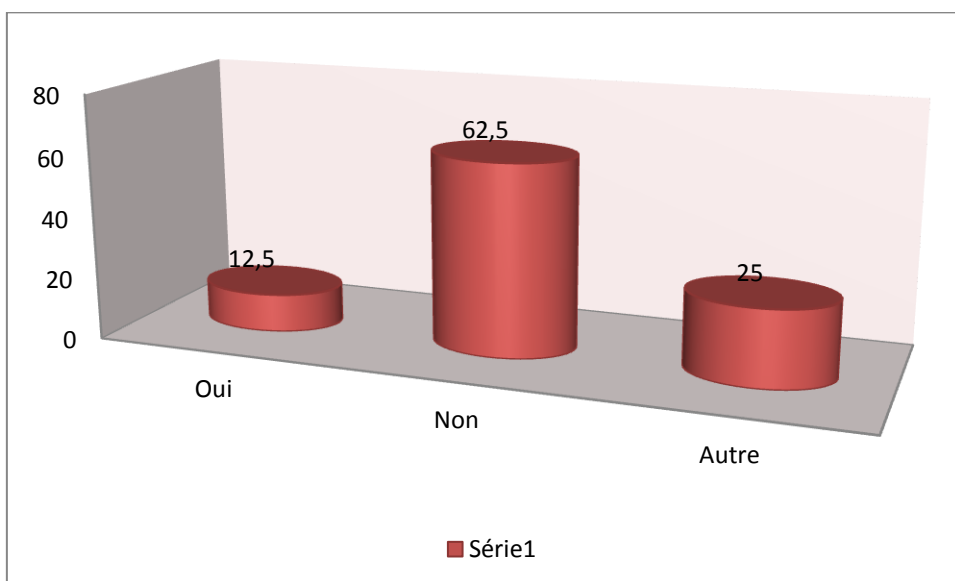


Figure N3 :Faites – vous des activités de prononciation ?

63% des enseignants disent "Non" par ce qu'elles ne figurent pas sur le programme destinés aux apprenants de la 4^{ème}AP. Nous les fait implicitement et ils ont fait des corrections de prononciation aux fautes à mesure qu'ils se retrouvent face à des difficultés chez les apprenants. Ces interventions ont lieu durant toutes les activités, 25% d'entre eux font d'autres activités de prononciation comme les jeux de lecture avec les étiquettes et la dictée et 12,5% font ces exercices tels que lecture des phonèmes : "tr", "pr", "cr", "fr", "dr" et "gr", lecture du phonème /ε/ et ses graphies "in", "im", "aim", "ain" et "ein".

2) **Quelles sont les méthodes d'articulation appliquées que vous utilisez en classe?**

Tableau N : 4

Les réponses	Syllabique	Articulatoire	Autre
Nombre d'enseignants	6	0	2
En %	75 %	0%	25 %

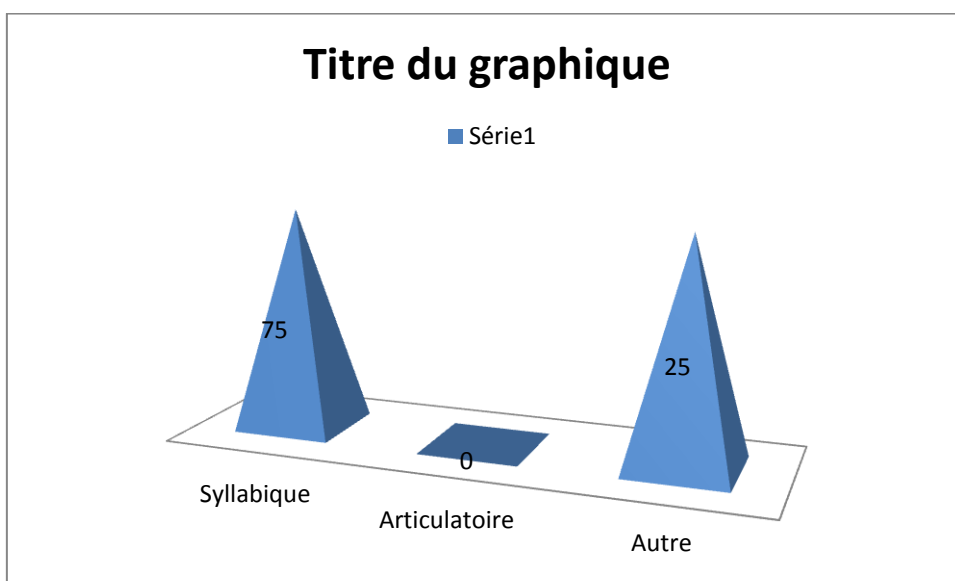


Figure N 4 : Quelles sont les méthodes d'articulation appliquées que vous utilisez en

75% des enseignants appliquent la méthode "syllabique" dans leurs classes, 25% disent "autre" c'est-à-dire la combinatoire entre les deux (syllabique et articulatoire).

5- Avez-vous remarqué des difficultés de prononciation ?

Tableau N : 5

Les réponses	Oui	Non
Nombre d'enseignants	8	0
En %	100%	0%

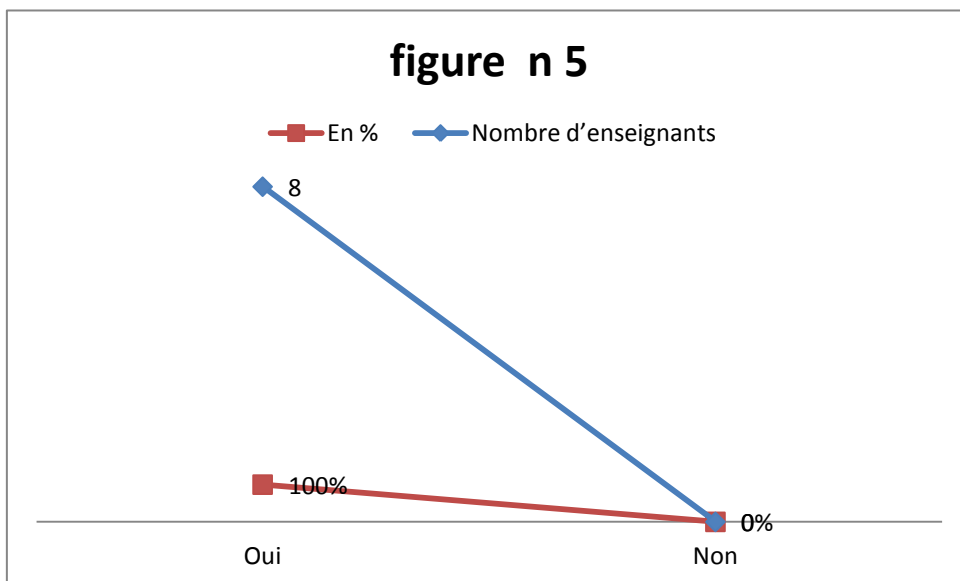


Figure N 5 : **Avez –vous remarqué des difficultés de prononciation ?**

Tous les enseignants avancent que leurs apprenants remarquent des difficultés quand ils lisent un texte

Les difficultés remarquées
-Quelques élèves ne peuvent pas faire la différence entre le phonème / <u>ɔ̃</u> /etle/ <u>ɑ̃</u> /.
-Elles font la confusion entre /p/ et/b/, la lettre « u »,« ou », les sons « in » et « en » et ses graphies,« gn » et d'autres.
-Les sons « ou »,« oi »,« eil »,« ille » et « gne ».

6- Trouvez-vous des interférences entre la langue française et la langue maternelle chez vos élèves?

Tableau N : 6

Les réponses	Oui	Non
Nombre d'enseignants	4	4
En %	50%	50%

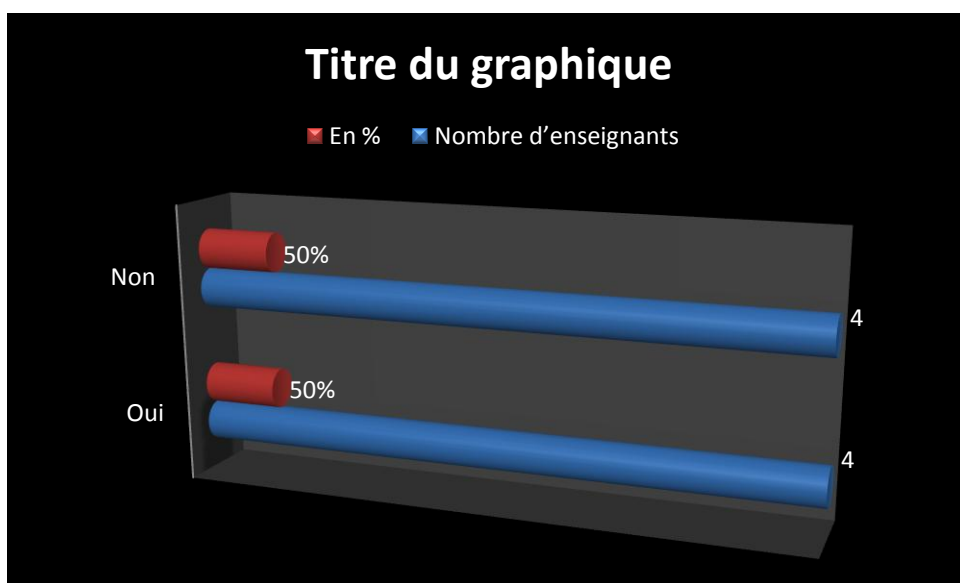


Figure N 6 : Trouvez-vous des interférences entre la langue française et la langue arabe chez vos élèves ?

50% des enseignants trouvent des interférences entre la langue française et la langue arabe quand ils prononcent quelques mots ou phrases, et les autres 50% disent " Non", Ceux qui sont "oui "ils ont donné les réponses suivantes :

- l'élève utilise la langue maternelle pour répondre à certaines questions.
- C'est l'habitude de prononcer la langue arabe et le point de vue de la langue française est difficile.

7) Le temps consacré pour l'activité de prononciation « la séance de lecture » est-il suffisant ?

Tableau N : 7

Les réponses	Suffisant	Insuffisant
Nombre d'enseignants	3	5
En %	37,5%	62,5%

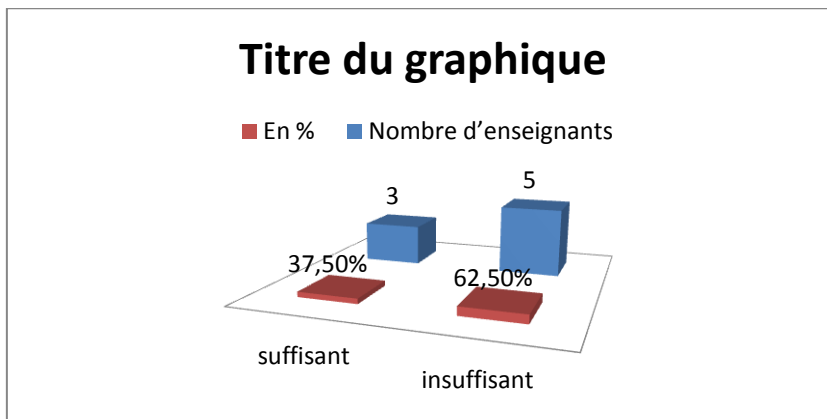


Figure N 7 : Le temps consacré pour l'activité de prononciation « la séance de lecture » est-il suffisant ?

62,5 % des enseignants voient que le volume horaire consacré à l'activité de prononciation est insuffisant, alors que 37,5% d'entre eux le jugent suffisant.

8- Quels sont les erreurs fréquentes de vos apprenants lors la séance de lecture ?

8-1) Les erreurs fréquentes

- la confusion entre les lettres et la difficulté au niveau de déchiffrage des mots.
- la prononciation de quelques mots.
- les élèves prononcent le « h » muet, le « u » et le « ou ».
- Il y a des élèves qui prononcent des lettres muettes comme : **long**, **temps**, **automne**...etc.
- l'articulation des sons.

9-Les élèves sont-ils capables de distinguer entre les phonèmes suivants: « b » et « p », « m » et « n », « t » et « d », « o » et « v ».....?

Tableau N : 9

Les réponses	Oui	Non
Nombre d'enseignants	6	2
En %	75%	25%

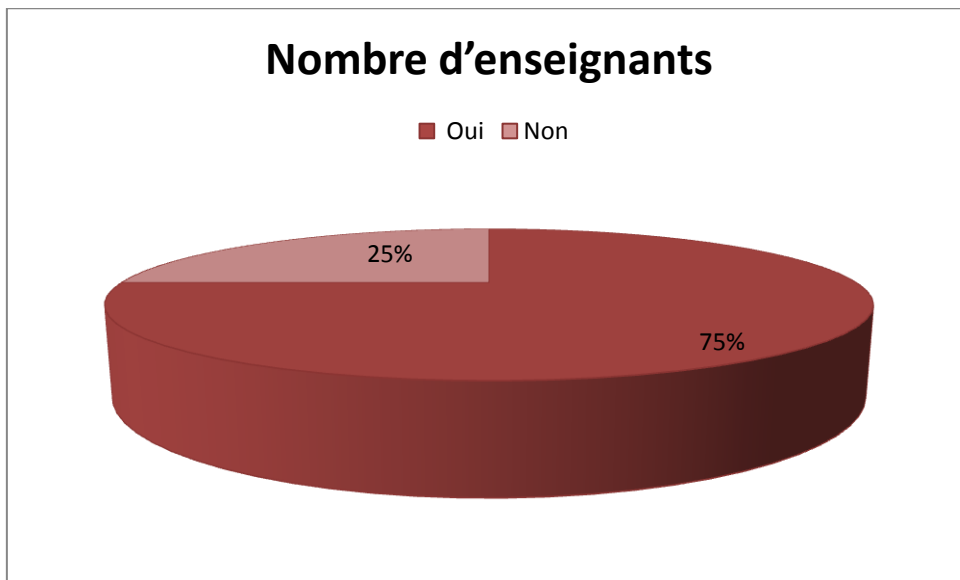


Figure N 9 : Les élèves sont-ils capables de distinguer entre les phonèmes suivants: « b » et « p », « m » et « n », « t » et « d » « s » et « r » ?

75% des enseignants disent que leurs apprenants sont capables de distinguer entre les phonèmes mentionnés parce que les élèves ont étudié en 3^{ème}AP, donc leurs apprenants distinguent facilement ces phonèmes, 25% d'entre eux trouvent que les élèves ne sont pas capables de distinguer entre ces phonèmes.

10-A votre avis, quelles sont les causes des difficultés de l'articulation que rencontrent vos élèves pendant la lecture ?

Tous les enseignants avancent que leurs apprenants rencontrent des difficultés d'articulation pendant la lecture.

Les difficultés rencontrées
-Les élèves ne s'intéressent pas d'une langue étrangère, donc ils ne préparent pas à la maison.
-Les textes de lecture ne sont pas adaptés avec les compétences des élèves.
- Les élèves sont nombreuses et la durée des séances de lecture est insuffisante.
- L'enseignement du français est limité à l'école et c'est trop peu comme temps et effort. La langue n'est pas parlée en famille ni dans le milieu qui entoure l'apprenant

Conclusion générale

L'Algérie a vu par fait sur son territoire une diversité de civilisations qui l'ont marqué tout au long de son histoire parmi lesquelles, celle de colonialisme français, comme en témoigne le passage suivant « *De nombreuses civilisations ont occupé le territoire algérien à travers l'histoire. Plusieurs peuples s'y sont succédé afin de coloniser ce pays habité par des populations berbères* »¹

A la fin de notre étude de recherche dans le milieu scolaire, nous sommes arrivés à des résultats pratiques tirés du terrain. Ces résultats étaient l'aboutissement d'une enquête auprès d'enseignants et d'apprenants par le biais d'un questionnaire et l'enregistrement pour arriver à atteindre l'objectif de notre problématique. Nous allons avancer les hypothèses suivantes puis nous essayerons de les vérifier à travers notre travail :

Problème d'adaptation entre la langue étrangère et la langue maternelle.

Les élèves ne sont pas habitués à parler en français dans leur vie quotidienne.

Manque d'expérience d'articulation des mots chez ces élèves après une année d'étude.

Nos constatations nous ont permis de détecter plusieurs causes des difficultés de la prononciation que tous les enseignants considèrent que les textes de lectures ne sont pas adaptés aux compétences de leurs élèves par ce que les textes sont un peu longs et difficiles, il y a des phonèmes qui ne sont pas étudiés par les élèves. Pour cela, les élèves trouvent des difficultés à les prononcer, il existe quelques difficultés. Parce que dans la langue française, il y a des phonèmes qui n'existent pas dans la langue arabe (donc la langue maternelle) d'où la difficulté de prononciation.

Ensuite, les enseignants avancent que leurs apprenants rencontrent des difficultés quand ils lisent un texte puis quelques élèves ne peuvent pas faire la différence entre le phonème /ʃ/ et le /ʃ̃/, elles font la confusion entre /p/ et /b/, la lettre « u », « ou », les sons « in » et « en » et ses graphies, « gn » et d'autres et les sons « ou », « oi », « eil », « ille » et « gne ». Donc, après ces résultats, nous avons noté que la source principale de ces difficultés au niveau phonétique c'est-à-dire l'interférence qui existe entre le système phonologique de la langue maternelle et celui de la langue française donc, nous confirmons la première hypothèse qui s'intitule « Problème d'adaptation entre la langue étrangère et la langue maternelle ».

En fin, nous trouvons qu'il est important de développer la capacité d'articulation en milieu scolaire qui est très intéressante car une bonne prononciation d'une langue étrangère favorise

¹Disponible sur <https://arlap.hypotheses.org/7953>

l'apprentissage, alors elle améliore les aptitudes communicatives chez les apprenants de la 4 AP, et leurs assure une compétence de l'oral et de l'écrit.

Référence bibliographique

1- Ouvrages

- 1) BOUTET.J : *Langage et société*, éd Seuil, Paris, 1997, p.12.
- 2) CUQ, Jean Pierre *phonétique et prononciation du français* op.cit p195
- 3) CUQ, Jean-Pierre, et GRUCA, I *cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, Paris, 2002.p174.
- 4) E.Guimbretière dans l'ouvrage « La phonétique et l'enseignement de l'oral » p.74.
- 5) H.Boyer."cours linguistique générale de Ferdinand de Saussure",2001,p7.
- 5)J. CANTINEAU, Klincksieck, *Cours de phonétique arabe*, 1960,P.D.
- 6)La transcription du son [ɔ] utilisé par Jean cantineau dans son ouvrage « cours de phonétique Arabe ».
- BOUTET.J : *Langage et société*, éd Seuil, Paris, 1997, p.12.
- 7)LEON, P.et M., *Introduction à la phonétique corrective*, Hachette/Larousse, Paris, 1964, p. 18.
- 8)MICHEL ,bourdette, **difficultés français-arabe**,paris,1963.p.22
- 9)Mon livre de Français, 4ème année primaire, IPN, 2008, p. 62
- 10)Pierre R .LEON, phonétisme et prononciation du français, Paris ,Aemond Colin ,5^{ème} édition. P.D, p225
- 11)R.LEON, Pierre, *phonétique et prononciation du français*, Nathan, paris, 1992, p79
- 12)Sophie Moirand, "Enseigner à communiquer en langue étrangère ",Hachette,coll.F autoformation,1982 ,p 20.
- 13 QUEFFELEC A, DERRADJI Y, DEBOV V, SMAALIDEKDOUK D, CHERRAD-BENCHEFRA D : *Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues* p.90.

Articles

- 1) Abdou, Bayou, Casnav ,**interférence français –arabe**, disponible sur <http://gerflint.fr/Base/Tunisie1/Hamida>. Pdf.
- 2) Ahmed ALMAKARI, cours de phonétique, disponible sur www.La-Fac.tk, Le Forum de la faculté marocaine, pdf
- 3) -A.Queffec,Derradi .Y,Deboy ,disponible sur <http://mail.google.com>.
- 4)D,Claubet in RAHAL,Safia la francophonie en Algérie Mythe ou réalité,2004,p4, en **ligne**.
- 6) **G.Grand guillaume,(1983),Arabisation et politique linguistique au Magreb, Paris.**
- 6)KANOUA,Culture et enseignement du français en Algérie,édition Synergies,Alger,2008,p 88.
- 7) Med, Makhoulf, Denis, Legros , Brigitte, **Marin,Influence de la langue maternelle kabyle et arabe sur l'apprentissage de l'orthographe française, p3, disponible sur**www.cahiers-pedagogiques.com/IMG/pdf/Influence_langue_maternelle.pdf

2- Dictionnaires

- 1) CUQ,Jean Pierre, Dictionnaire de didactique du français ,éd Jean Pencrea'h,aris , 2003,p 194.
- 2) Dictionnaire didactique des langues, 1976, p20.
- 3) Disponible surwww.primlangues.education.fr.
- 4) *Disponible sur* <https://arlap.hypotheses.org/7953>
- 5) Ferdinand BUISSON, Nouveau dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire, institut - - français de l'éducation, l'édition électronique, 1911, P.D.
- 6) Françoise Redard Abu Rub ,cours de phonétique , disponible sur:www.cahiers-pedagogiques.com
- 7) GALISSON, R, Coste, D, *dictionnaire de la didactique des langues*, Ed, Hachette, France, 1976, p389

3- Mémoires

- 1) ALIOUAT. F, l'enseignement/ apprentissage du FLE à l'école AL-Nahdaha d'Abu Dhabi, Mémoire Online, Rapport de stage, ,paris Sorbonne –Abu Dhabi ,2011.p.22.

Annexes

Oral

Donner des renseignements
sur une personne

Écoute le texte : Comment est la voiture de mademoiselle Craie-en-Tête?

Mademoiselle Craie-en-Tête

Bonjour, je m'appelle Amine et je suis dans la classe de mademoiselle Craie-en-Tête. C'est une maîtresse très gentille mais un peu bizarre. Elle aime les sciences et les animaux sauvages. Elle se promène dans une voiture magique qui peut devenir un bateau ou un bus.

J'écoute et je comprends

- 1 Qui parle dans ce texte ? Par quels mots se désigne-t-il ?
- 2 De qui parle-t-il ? Comment s'appelle-t-elle ?
- 3 Qu'est-ce qu'elle aime ?
- 4 Comment est-elle ?

Je construis

- 1 Amine nous présente sa maîtresse d'école :
 - Quelles sont les phrases qu'il utilise pour la présenter ?
 - Répète ces phrases.
- 2 Les animaux du zoo sont malades : écoute et écris le nom des animaux et leurs petits bobos.

«Le crocodile a mal au nombril. L'éléphant a mal aux dents,
Le chimpanzé a mal au nez. Les pauvres animaux,
ont des petits bobos.» (V. Heuzé)

Le corpus :¹

Mademoiselle Craie-en-Tête

Bonjour, je m'appelle Amine et je suis dans la classe de mademoiselle Craie-en-Tête. C'est une maîtresse très gentille mais un peu bizarre. Elle aime les sciences et les animaux sauvages. Elle se promène dans une voiture magique qui peut devenir un bateau ou un bus.

[bɔ̃zʁəmapɛlaminezəsɥidālaklasdəmadmwazelkʁætɛ//
setynmɛtʁɛstʁɛzɑ̃timɛœpøbizaʁ //ɛlɛmlɛsjɑselezanimosovɑz//
ɛlsəpʁɔmɛndɑzynvwatyʁmazikkipødəvøniœbatouœbys//]

Elève 1

[bɔ̃zʁəmapɛlɑaminezəsɥidālaklasdəmadmwazelkʁɛɑ̃tɛ//
setynmɛtʁɛstʁɛzɑ̃tijmɛœpøbizaʁ//ɛlɛmlɛsjɑselezanimosofɑz//ɛlsəpʁɔmɛndɑzynvwatyʁmazik
kipø dəvø / dəvøni /œbatuuœbys//].

Elève2

[bɔ̃.zʁəmapɛl ɑaminezəsɥidālaklasdəmadmwazelkʁɛɑ̃tɛ //
setynmitʁɛstʁɛzɑ̃tijmɛœpøbizaʁ// ɛlɛm //lɛsjɑselezanimosovɑz
//.ɛlsəpʁɔmɛndɑzɪnvwatyʁmmɑzikkipi /dəvøniʁ œbatouœbys//]

Elève 3

[bɑ̃zʁəmapɛlɑamin «pause pleine »zəsɥidālaklas...//dəmadmwazelkʁɛɑ̃tɛ
.....]

¹Mon livre de Français, 4ème année primaire, IPN, 2008, p. 62

Elève 4

[b̥ʒuɔzəmapelaminezəsɥidālaklasdəmadmwazelkɔ̃tɛt//
sɛtynmɛtɛstɛzãtimeœpøbizak //elɛmlɛsjãselezanimosovaz//
ɛlsəpɔmənədəzynvwatyɔmazikkipødəvəniœbatouœbys//]

Elève 5

[b̥ʒuɔzəmapelaminezəsɥidālaklasdəmadmwazelkɔ̃tɛt//
sɛtynmɛtɛstɛzãtimeœpøbizak //elɛmlɛsjãselezanimosovaz//
ɛlsəpɔmənədəzynvwatyɔmazikkipødəvəniœbatouœbys//]

Elève 6

[b̥ʒuɔzəmapelaminezəsɥidālaklasdəmadmwazelkɔ̃tɛt//
sɛtynmɛtɛstɛzãtimeœpøbizak //elɛmlɛsjãselezanimosovaz//
ɛlsəpɔmənədəzynvwatyɔmazikkipødəvəniœbatouœbys//]

Elève 7

[b̥ʒuɔzəmapelaminezəsɥidālaklasdəmadmwazelkɔ̃tɛt//
sɛtynmɛtɛstɛzãtimeœpøbizak //elɛmlɛsjãselezanimosovaz//
ɛlsəpɔmənədəzynvwatyɔmazikkipødəvəniœbatouœbys//]

Elève 8

[b̥ʒuɔzəmapelaminezəsɥidālaklasdəmadmwazelkɔ̃tɛt//
sɛtynmɛtɛstɛzãtimeœpøbizak //elɛmlɛsjãselezanimosovaz//
ɛlsəpɔmənədəzynvwatyɔmazikkipødəvəniœbatouœbys//]

Elève 9

[b̥ʒuɔzəmapelɔamin//..... /d̥ivori....ẽbys.]

Elève 10

[bđ̣.ʒuɣzəmapelɔamin
.....//setɪn.....tRi**fāti**.....elsəpɣɔmondāzynvwatɪɣmazikkipədəvō.....]

Elève 11

[bđ̣.ʒuɣzəmapelaminezəsɥidālaklasdəmadmwazelkɣātət//
setɪnmətɣestɣezātɪmɛəpɔbizag //elɛmlesjāselezanimosovaz//
elsəpɣɔmənədəzynvwatyɣmazikkipədəvəniɣəbatouəbys//]

Elève 12

[bđ̣.ʒuɣzəmapelɔamin e ʒō setɪnmətɣestRɛzātɪjmɛə**bōbisag**.....]

Elève 13

[bđ̣.ʒuɣzəmapelaminezəsɥidālaklasdəmadmwazelkɣātət//
setɪnmətɣestɣezātɪmɛəpɔbizag //elɛmlesjāselezanimosovaz//
elsəpɣɔmənədəzynvwatyɣmazikkipədəvəniɣəbatouəbys//]

Elève 14

[bđ̣.ʒuɣzəmapilɔaminzəsɥidālaklasdōmadmwazelkɣəāte //...
setɪnmətɣestɣezātɪjmɛəpɔbizag // elɛmlesjāselezanimosofaz //
elsəpɣɔmōndāzynvwatyRmazikkipədəvō]

Elève 15

[bđ̣.ʒuɣzəmapilɔamin..... Rɛāte . //.....pɔbizag. //
.....//elsəpɣɔmōdāzynvwatɪɣmazikkipō**divoniɣ**.....bōs//]

Questionnaire :

Questionnaire destiné aux enseignants du français en 4^{ème} année primaire pour évaluer les difficultés de la prononciation chez leurs élèves.

1-Que pensez-vous du niveau de vos élèves ?

Elevé Moyen Autre

2- Au niveau phonétique, les textes de lecture sont-ils adaptés aux compétences de vos élèves ?

Oui Non Autre

Pourquoi?.....
.....
.....
.....

3-Faites – vous des activités de prononciation ?

Oui Non Autre

Lesquelles.....
.....

4- Quelles sont les méthodes d'articulation appliquées que vous utilisez en classe ?

Syllabique Articulatoire Autre

5- Avez –vous remarqué des difficultés de prononciation ?

Oui Non

Lesquelles ?.....
.....
.....

6- Trouvez-vous des interférences entre la langue française et la langue maternelle chez vos élèves?

Oui Non

Lesquelles?.....
.....

7-Le temps consacré pour l'activité de prononciation « la séance de lecture » est-il suffisant ?

.....
.....

8- Quels sont les erreurs fréquentes de vos apprenants lors la séance de lecture ?.....
.....

9-Les élèves sont-ils capables de distinguer entre les phonèmes suivants: « b » et « p », « m » et « n », « t » et « d », « o » et « v ».....?-

Oui

Non

Pourquoi ?.....
.....

10 -A votre avis, quelles sont les causes des difficultés de l'articulation que rencontrent vos élèves pendant la lecture ?

Lesquelles?.....
.....

Résumé

La maîtrise de la langue et en particulier celle de la lecture sont la grande affaire de l'école. Prononcer, c'est proférer, articuler les sons, les syllabes, les mots.

Durant notre étude, nous avons trouvé que l'apprenant rencontre les difficultés liées à la prononciation des mots, à la compréhension et à la prononciation, et qui sont dues à différents niveaux. En conséquence, l'enseignant doit adopter une méthode convenable au niveau de ses élèves, et doit trouver des remédiations pour les aider à dépasser leurs handicaps.

Mots clés : prononciation, phonétique, voyelles, consonnes, l'interférence, difficultés, transcription.

الملخص

الكلام هو المطلق، الا صوات، تعابير، مقاطع، كلمات. التمكن من اللغة و خاصة القراءة هي مدرسة تجارية كبيرة . خلال دراستنا، وجدنا المتعلم يواجه عدة صعوبات في نطق الكلمات. ونتيجة لذلك، يجب على المعلم ان تعتمد طريقة مناسبة على مستوى طلابه ، ويجب ان يجد العلاج لمساعدتهم على التغلب على اعاقتهم.

الكلمات المفتاحية: النطق، الصوتيات، حروف العلة، الساكنة، التدخل اللغوي، الصعوبات، النسخ.

Abstract

The mastery of the language and especially that of reading are the great business of the school. To pronounce is to utter, to articulate the sounds, the syllables, the words.

During our study, we found that the learner encounters difficulties related to the pronounciation of words, comprehension and pronounciation, and which are due at different levels.

Consequently, the teacher must adopt a suitable method at the level of his pupils, and must find remedies to help them overcome their handicaps.

Keywords: Pronunciation, Phonetics, Vowels, Consonants, Interference, Difficulties, Transcription.